

FIRMINY ÉDUCATION

# À 17 ans, il va plaider pour la défense des droits de l'Homme



■ Louis Brun, professeur d'histoire géographique et Hugo Jolivet, lycéen en terminale S. Photo Sabine PERRAULT

## Agence de Firminy

7 rue de la Paix,  
42700 Firminy

## Téléphone

Rédaction : 04.77.10.11.60  
Pub : 04.77.91.48.69

## Mail

lprfirminy@leprogres.fr  
lpublicite42@leprogres.fr

## Web

www.leprogres.fr/loire/firminy

## Facebook

www.facebook.com/  
leprogres.firminy

Arrivé premier de la finale régionale du concours de plaidoiries des lycéens, Hugo Jolivet, terminale S du lycée Jacob-Holtzer, participera à la finale nationale le 30 janvier prochain à Caen.

« Plaider devant un jury a tout de même été un challenge pour moi ». Du haut de ses 17 ans et d'apparence plutôt réservée, Hugo Jolivet avoue ne pas trop aimer s'exprimer en public. Lycéen en terminale S, à Jacob-Holtzer, il est plus à l'aise avec les chiffres et les formules scientifiques. Bien loin des envolées littéraires et autre babillages verbaux...

Mais de l'avis de son professeur d'histoire géographique, Louis Brun, « c'est un garçon travailleur et volontaire qui comprend vite ».

Fan de football, Hugo a donc relevé le défi de défendre la cause d'un Népalais, venu travailler au Qatar, pays organisateur de la coupe du monde de football en 2022. Le thème de sa plaidoirie : « Coupe du monde au Qatar, quand le ballon ne tourne plus rond ».

Sensible aux conditions de travail inhumaines imposées aux ouvriers expatriés, spoliés des droits les plus fondamentaux, Hugo n'a pas hésité : « J'avais lu quelques articles dans la presse et me suis documenté sur le sujet ».

« J'ai même entendu dire que tu avais impressionné le jury »

Louis Brun, professeur

Secondé par son professeur, Louis Brun, il prépare avec sa classe la plaidoirie et passe à l'oral. « Je l'ai apprise par cœur. Je ne voulais pas avoir de note dans les mains ». Il visionne également les allocutions des précédents vainqueurs et présente sa première version en classe. « J'ai pu ainsi affiner ma prestation, je parlais bien trop vite, par exemple ». Louis Brun lui donne des conseils pour poser sa voix, prendre le temps de respirer, la gestuelle à adopter pendant sa plaidoirie qui doit

durer 8 minutes...

Pendant une dizaine de jours, il répète tous les jours : « Ça a été un travail pédagogique pour toute la classe », précise le professeur d'histoire géographique.

Courant décembre, il se rend à Lyon avec deux autres lycéens ligériens, afin de représenter le département lors de la finale régionale. Le jury est composé de personnalité du monde juridique, enseignants, médias, d'associations pour la défense des droits de l'Homme et un représentant du Mémorial de Caen. Une trentaine de personnes. « J'avais un peu le trac, mais pas trop. Juste ce qu'il faut pour me booster, avoue Hugo. Je n'ai pas hésité à bien les regarder pendant ma plaidoirie, je n'étais pas trop impressionné. Surtout, j'ai senti lorsque je faisais mouche ».

Sur la centaine de plaidoiries présentées à l'écrit au jury, seul une dizaine de lycéens ont été retenus pour l'oral. Et c'est au terme d'une longue délibération qu'Hugo apprend être arrivé premier : « Je suis évidemment très content mais je suis surtout fier d'avoir su défendre une cause en m'exprimant devant un public. C'est déjà une belle réussite d'arriver en finale », précise-t-il. « J'ai même entendu dire que tu avais impressionné le jury », ajoute Louis Brun qui lui conseille de ne rien changer à sa plaidoirie. Comme neuf autres lycéens, le 30 janvier prochain, Hugo Jolivet et son professeur se rendront, à Caen pour la 19<sup>e</sup> finale nationale. Cette fois, il y défendra la cause du travailleur Népalais devant plus de 3 000 personnes.

Sabine Perrault

## « Réfléchir sur la notion du "vivre ensemble" »

Louis Brun, professeur

« Je conduis également cette année un travail avec des élèves de 1<sup>re</sup> S du lycée Jacob-Holtzer, un projet portant sur le "parcours d'immigré en Ondaine". Les élèves rencontrent des témoins originaires de Pologne, Italie, Algérie, Turquie et Europe de l'Est. Les entretiens sont filmés et seront présentés au public en mai. Le but est de s'interroger sur la capacité de la République à intégrer des popu-



■ Photo Sabine PERRAULT

lations issues d'horizons divers et de réfléchir sur la notion du « vivre ensemble ».

**INFO** Le vainqueur de ce concours se verra offrir un voyage à New York, avec entre autres, une visite à l'ONU.